

le journal de l'A.D.V.E.P.

Association de Défense et de Valorisation de l'Environnement et du Patrimoine

Le mot du président

Avenir durable ou pas ?

L'avenir durable, pour qui ? pour quoi ?

Pour un chômeur l'avenir durable est d'avoir accès à un travail correct, un salaire décent, un avenir assuré.

Pour un nanti, que ça continue demain comme hier et aujourd'hui...

En fait, pour beaucoup de personnes, l'avenir durable fait référence à la qualité des milieux naturels; à la biodiversité végétale et animale. Elles placent l'homme au cœur de la qualité environnementale.

L'ADVEP agit pour la sauvegarde des milieux naturels en alertant, en les faisant connaître, en faisant des propositions et des actions diverses. Elle œuvre aussi pour la prise en compte active de la biodiversité. Son action ne se limite pas au milieu naturel.

L'avenir durable c'est aussi prendre en compte les patrimoines historiques, ruraux, sociaux. Notre journal depuis dix sept ans en témoigne.

En adhérant à l'ADVEP vous marquez votre volonté de donner au présent, à l'avenir, une logique de bon sens, d'humanité réconciliée avec la nature et les patrimoines.

Pourquoi réconciliée ? Car le XXème siècle vit de grands et nombreux saccages au nom d'une modernité productiviste, marchande, ravageuse, et dévoreuse d'espaces naturels ou cultivés.

Une modernité riche en pesticides de toutes sortes qui concentre les productions sans grand souci de la santé de chacun, crée l'hyperconsommation, élimine la petite paysannerie. Dix millions de paysans en 1945, cinq cents mille exploitants agricoles aujourd'hui et ce n'est pas fini.

Une modernité où la nature ennemie doit être soumise, domptée. Une modernité oublieuse des patrimoines modestes et des savoir-faire riches de talents.

Avec pour toute excuse à ses malfaisances les leitmotifs toujours répétés: « c'est la rançon du progrès » ou « on ne peut faire d'omelette sans casser des œufs ».

Le XXIème siècle saura-t-il en tirer les leçons ?

Pour un avenir durable nous espérons que oui.

Sinon la fin de l'anthropocène, l'ère de l'homme, pourrait s'ajouter à la liste des grandes extinctions passées qui ont jalonné l'histoire de la Terre.

Le président, Paul Barnola

Des nouvelles de notre vigne du Paradis

Eh oui l'année s'est écoulée assez rapidement, et déjà l'automne galope et nous emmène avec ses couleurs à la morte saison de Georges Chelon.

Nous avons bien œuvré en cette année encore dans notre vigne du Paradis. Nos amis (Patrice et Jean-Marie) robustes à toute épreuve ont promené dans les rangs tondeuse et rotofil.

Les fidèles de l'association ont taillé, attaché, émondé et même arrosé avec des fûts de 20 litres, cela nous a fait les muscles.

L'été a eu quelques jours très secs et nos jeunes ceps de vigne avaient soif.

Le soleil si fort a mûri le raisin avant le mois habituel... c'est donc en ce jour pluvieux de septembre que les vendanges tant attendues et pleines d'espérance sont arrivées.



La finalité de notre travail consiste à ne faire que du jus de raisin... car notre vin ressemblait à celui des chevaliers de la table ronde « âpre et acre ».

La rencontre avec les enfants pour la dégustation du jus de raisin s'est passée au local avec la visite des parents. Ils en ont profité pour admirer notre superbe exposition sur l'histoire de la vigne.

Elle a été préparée par nos charmantes dames avec beaucoup d'attention. Bien rangés, le matériel du vigneron et les photos aussi pour une illustration parfaite.

Notre ami Patrice avait revêtu son tablier d'instituteur. Il a expliqué aux enfants et à leurs parents, avec beaucoup de talent, la belle histoire de la vigne et des outils. Bravo Patrice ! Il faut préciser qu'avant cette exposition nous nous sommes déguisés en peintres afin de rénover le local.

Elisabeth suivait à la trace un certain Gilbert qui n'en finissait plus avec son rouleau pleureur. Pendant ce temps des mains adroites et patientes



s'activaient au rangement des archives.

Nous espérons avoir une autre parcelle de vigne pour nous occuper car nous manquons d'activité... Elle est toute seule au milieu de l'urbanisation omniprésente. Elle nous attend.

Le grand repas annuel a eu lieu dans la salle de notre local. Les tables soigneusement préparées avec beaucoup de délicatesse par Elisabeth se sont trouvées prises d'assaut pour la dégustation gastronomique du pays. Les boissons, spécialités de certains étaient aussi à l'honneur.

Ambiance assurée par quelques animateurs (blagues et calembours).

Le printemps se lèvera sur nos vignes, l'appel du travail sera là et animera ce très joli coin de paradis avec la présence assidue de nos membres à l'école de la nature et surtout de notre chef Patrice.

Belle image au pied du pigeonnier qui nous retrouvera plus motivés qu'avant.

A bientôt vous dit-il, je vous attends.

Gilbert Boudoussier



Quelques réflexions pour mieux comprendre la place de l'homme dans son environnement

Savez-vous que les hominidés, dont nous faisons partie, sont apparus il y a **7 millions d'années**, tandis que la vie sur terre est apparue il y a 3,5 milliards d'années ? C'était il y a vraiment très, très longtemps !

De telles dates dans l'histoire de l'homme, nous les avons sans doute déjà entendues, mais elles ont été aussi vite oubliées, car nous avons du mal à prendre conscience de ce que cela représente sur l'échelle du temps.

Mais, tant que nous y sommes, voici quelques autres chiffres : il y a **2 millions d'années**, le cerveau des hominidés avait une capacité de 800 centimètres cubes. Il atteint aujourd'hui 1200 à 1800 centimètres cubes. Nos capacités cérébrales se sont donc beaucoup développées. Savons-nous en tirer le meilleur parti ? Ma réponse personnelle est « peut mieux faire... ».

Voici une autre date qui nous concerne : notre espèce, l'espèce homo, a été fixée il y a **1 millions d'années**. Cela signifie en clair que les hommes qui vivaient à cette époque avaient le même potentiel que nous en termes de capacités physiques et intellectuelles. La maîtrise du feu date de cette période. Depuis nous avons néanmoins accumulé des connaissances et compétences considérables, dont une très grande partie ont été acquises dans les dernières décennies de l'histoire de l'humanité.

Savez-vous également quelles sont les principales caractéristiques de notre espèce sur le plan physique ?

L'homme est spécialisé dans la course d'endurance, grâce à sa possibilité de transpirer de la tête au pied. Cette caractéristique lui a permis de poursuivre ses proies, et lui a donné un avantage pour la survie de l'espèce (d'autres animaux tels que les félins ou les antilopes ne peuvent se rafraîchir que par la langue). Nous n'utilisons plus beaucoup cette capacité dans la vie que nous menons aujourd'hui, hormis s'il l'on pratique la course de fond à titre d'activité sportive !

L'homme dispose également d'un bras articulé dans toutes les directions, ce qui lui a donné la capacité de chasser au lancé. Encore un avantage considérable dans la compétition pour la survie de l'espèce.

Il est intéressant également de prendre conscience du fait que 98,7% de nos gènes sont communs avec ceux des chimpanzés. Cela laisse rêver...

Quant à notre cousin le singe bonobo (ou chimpanzé nain), l'évolution l'a doté de capacités spectaculaires d'empathie. Cela se traduit par le fait qu'il cherche le plus souvent à résoudre les conflits pacifiquement. Son comportement illustre assez bien

Lachaux-Montgros

L'association du château de Lachaux-Montgros œuvre avec un courage remarquable à sauver un château exceptionnel par son cadre, son architecture, son ancienneté.

Une étude commanditée par l'association permet de cerner les enjeux de la mise en valeur. Elle suggère de lui attribuer une fonction centrale : « le château des enfants ».

L'ADVEP a avancé l'idée de l'élargir à la connaissance des savoirs historiques et paysagers de ce lieu.

Le grand problème est celui des financements. Problème aussi, celui du statut juridique car le lieu est privé. A souligner que sans l'action associative le château serait devenu une ruine comme celle de Buron, relevant aussi du privé.

Saluons l'association du château de Lachaux-Montgros pour son énorme travail de bénévolat pour le site. Soutenons-les en participant aux animations qu'elle propose.

Paul Barnola

le slogan « faites l'amour, pas la guerre » !

Qu'en est-il chez l'humain ? Il dispose également de très bonnes capacités d'empathie, mais celles-ci sont moins spontanément disponibles. En effet elles ont pour siège les territoires préfrontaux de notre cerveau, qui sont aussi les plus récents dans l'évolution de notre espèce. Et notre « cerveau préfrontal » n'est pas largement activé si notre éducation et notre culture n'ont pas favorisé l'exploitation de toutes ses capacités. Ceci apporte une part d'explication aux difficultés que l'espèce humaine peut rencontrer pour vivre en paix... Mais les connaissances récentes en neurosciences devraient nous permettre, si elles sont intégrées dans nos cursus scolaires et universitaires, de tirer un bien meilleur parti de nos potentialités !

En conclusion, à quoi ces connaissances sur nos ancêtres, sur nous-même et sur nos cousins peuvent-elles bien nous servir ?



A mieux utiliser nos potentiels pour faire évoluer nos cultures dans le sens de la survie de notre espèce et des écosystèmes dans lesquels nous sommes insérés, pour influencer positivement sur notre environnement (et non pas le détruire...).

Merci à Paul Barnola de nous avoir éclairé sur ces sujets lors d'une conférence/débat qu'il a animée en mai à Vic-le-Comte à l'occasion de la semaine de l'écologie et du développement durable.

Jacqueline Lautmann

Sécheresse et climatologie

La sécheresse qui a marqué la région en 2015 préfigure-t-elle le changement climatique rapide en cours ?

Nous n'avons pas de réponse à la question. Nous pouvons être en présence d'une période exceptionnelle comme il y en a eu par le passé.

La sécheresse 2015 a affecté beaucoup les sols, moins les cours d'eau dont les nappes phréatiques, qui ont aussi un rôle de réserves, ont été pleinement rechargées en automne et hiver 2014. Différente la sécheresse de 2003 pour les cours d'eau dont les nappes phréatiques étaient faiblement ou insuffisamment rechargées. L'Ailloux s'était retrouvée en assec avec 98 % de ses truites mortes, victime de la conjonction du peu de ses réserves et de la canicule d'alors.

Ne doutons pas que les climatologues analysent dans le détail l'évolution des sécheresses, des canicules, des précipitations. Leurs prédictions restent prudentes, dans les limites de leur science, la climatologie.

Ne confondons pas climatologie et météorologie.

La météorologie est sur le très court terme. Elle se doit d'être la plus exacte possible dans le temps et l'espace.

La climatologie est sur des temps longs et très longs. Les paramètres sont nombreux, compliqués. Les incertitudes accompagnent les projections ou modèles du futur réalisés, les hypothèses.



En réalité un fait est sûr : le changement climatique est rapide, en marche, inéluctable ; en plus entre deux périodes glaciaires ; l'une terminée vers

10 000 ans, l'autre inéluctable dans 25 000 ans.

Pour l'immédiat l'objectif fixé est de limiter impérativement l'évolution du changement climatique, le réchauffement terrestre.

Le pari est incertain compte tenu de toutes les analyses sociologiques, politiques, philosophiques faites, non seulement par les médias mais aussi par chacun d'entre nous.

L'évolution s'imposera sous la pression d'événements dramatiques majeurs, conséquence de notre imprévoyance. Notre nature profonde héritée des premiers hommes est d'être dans l'immédiateté. Saurons-nous dominer cet héritage biologique et sociologique ? Attendre ou prévoir tel est le choix qui se pose à chacun.

Paul Barnola

Animation scolaire

Avec des enfants de cours élémentaire dans la forêt de la Comté en automne, s'est posée la question de la disparition du vert des feuilles d'arbres dits « à feuilles caduques ».

Il m'a fallu aborder la question de la chlorophylle.

Je suis contre les conceptions qui mélangent la biologie animale, en l'occurrence humaine, à la biologie des plantes. Animal et végétal ont évolué sur deux grands registres de la vie, très différents. Pourtant, avec les enfants j'ai fait une concession pour me faire comprendre. Voici ce que j'ai raconté aux enfants :

« Votre sang a une substance, l'hémoglobine, qui le rend rouge. De même la feuille a une substance, la chlorophylle, qui la rend verte. Avec une seule différence : pour le sang il s'agit de fer dans la substance, tandis que pour la chlorophylle de la feuille verte c'est du magnésium.

La chlorophylle, c'est le « sang » de la feuille verte vivante. Si vous perdez tout votre sang, vous êtes morts. Si la feuille perd sa chlorophylle, elle meurt : ça se passe à l'automne. Mais il y a plus : si par malheur la chlorophylle disparaît de toutes les plantes, vous et tous les hommes et femmes et aussi les animaux, meurent aussi. »

A première vue, les enfants ont semblé avoir compris.

Il n'en reste pas moins que ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'hémoglobine du sang et la chlorophylle ne diffèrent que par un atome central, fer et magnésium, et que ces deux substances ont des relations avec l'oxygène. Etonnant ! La vie est unicité et diversité.

Paul Barnola

Au bout du chemin

Nous sommes encore et toujours dans notre France si belle. Nous voici dans le Puy-de-Dôme et plus précisément sur la commune de Vic-le-Comte.

Après avoir parcouru les chemins vicinaux pleins de poésie et d'histoires qu'ils racontent à qui veut bien l'entendre et le voir, nous arrivons au village vigneron de Lachaux.

A quelques coups de pédale ou simplement lors d'une marche, on découvre au milieu d'autres vignes plus importantes, à l'orée d'un petit bois, d'une pâture, à la limite d'un champ, se tenant ici au bout d'un chemin qui se meurt dans les broussailles, la vigne de notre ami et professionnel Daniel Mandonnet que l'on surnomme « La cale » sympathique sobriquet que les vicomtois lui ont donné.

Ce lopin de terre qui domine les terres de Brolac et de Longues a vécu jusqu'en 2014 car en 2015 la vigne a disparu !

Que vont devenir les saisons qui passaient sur cette vigne ?

Nous mêlions sa récolte avec celle de notre vigne du Paradis.

Certes Daniel va continuer à nous aider, nous conseiller comme il l'a toujours fait.

C'est donc empreints de tristesse que nous avons appris la nouvelle lors de la réunion générale. La neige recouvrait de son manteau blanc ce lieu de travail et de convivialité ainsi que nos toits, nos rues et nos terres de Comté.

C'est ainsi que dans ma sensibilité mon crayon m'a conseillé de l'écrire.

Écoutons un peu les mots, les paroles ont une histoire.

Combien de mains ont creusé et planté ces rangs de ceps bien alignés, accrochés à cette colline ?

Nous ne reverrons plus les vignerons s'activant dans les rangées pentues de ceps... Une blessure sur cette terre bienfaitrice qui a donné entièrement à la boisson divine.

Nos oreilles entendent dans l'écho du temps les longues journées de vendanges accompagnées de musique locale, du chant des travailleurs... ou simplement de bavardages. C'est ce que l'on perçoit au bout de ce chemin: le sang de la vigne dû aux blessures du sécateur et les larmes de tristesse versées sur l'avenir de la vigne.

Demain sera un autre jour pour un avenir différent, à moins que ces bons vieux ceps ne soient remplacés par d'autres plus performants, plus jeunes.

Dans ce cas-là, ce lopin de terre retrouverait sa fonction, ce serait une résurrection, une continuité, un renouveau. Un champ replanté comme avant ferait revivre ce petit vignoble d'antan juste au bout du chemin. Ce coin de campagne de Lachaux connaîtrait une seconde vie.

Belles vignes qui prenaient les couleurs de l'automne semblables à une toile de Monet.

Ici le temps a laissé son empreinte. Je suis assis contre le tronc d'un chêne, juste à côté. Il m'a raconté la belle histoire de ce coin de terre; des charrettes aux voitures, des attelages aux tracteurs; et de cette vigne qui arbore fièrement les couleurs du seuil de l'automne, ainsi que sa vivacité ardente, s'accrochant à sa terre en pente. Sans oublier ses ceps généreux supportant le poids des grappes de raisins prometteurs... Et bien d'autres histoires que ce chêne ancestral a bien voulu me raconter.

Du bout de ma plume mon écriture vagabonde sur ce papier, traçant ces chemins fabuleux de la commune et les montagnes qui l'entourent. C'est ainsi que j'arrive au bout du chemin pour terminer cette émotion un brin poétique.

Ma plume se vide et les ceps de février ont très froid. Oh! belle et triste vigne, je te quitte mais je ne t'oublie pas.

Je reviendrai sûrement un matin de printemps te retrouver au bout de ce chemin parmi les chants d'oiseaux qui enchantent si bien ce coteau.

Gilbert Boudoussier

La Guesle à Vic le Comte, un terroir, une famille.

L'histoire de Vic le Comte est particulièrement riche et des restes très visibles en témoignent. Mais des signes parfois très discrets, cachés, dans des archives ou ailleurs, parfois en pleine nature, peuvent encore nous révéler beaucoup sur son passé.

C'est le cas pour la famille la Guesle, une des plus anciennes et illustre famille d'Auvergne, originaire de Vic.

Le temps n'ayant pas tout effacé, il est possible de retrouver des traces de cette famille "de la plus haute noblesse de la province d'Auvergne" qui a marqué l'histoire de cette province et l'histoire de France.



Blason de la Guesle
D'or au chevron de gueules, accompagné de trois huchets de sable liés de gueule

La famille, quelques individus marquants.

Gauthier de la Guesle fit partie des chevaliers qui participèrent à la première croisade de Saint Louis (1248-1250)

Pierre de la Guesle figure dans l'armorial de Guillaume de Revel, célèbre manuscrit établi au milieu du 15^{ème} siècle qui rassemble les armoiries des familles nobles d'Auvergne et du Bourbonnais et les représentations des chefs lieux de leurs seigneuries.

Longtemps vassaux des Comtes d'Auvergne établis à Vic, nous retrouvons des la Guesle baillis des comtes d'Auvergne (officier de justice représentant de l'autorité du prince).

A la fin du 16^{ème} siècle on trouve un François de la Guesle à l'origine de la branche des seigneurs de la Chaux-Mongros et de Montfleury.

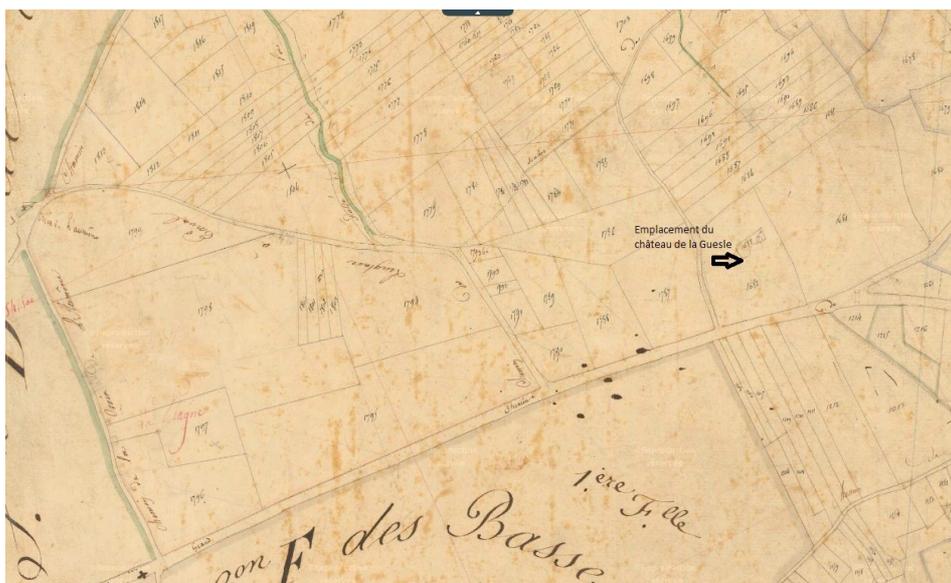
Un autre François de la Guesle, cousin du précédent sera au 16^{ème} siècle suivant maître d'hôtel, bailli et gouverneur des terres d'Auvergne de la reine Catherine de Médicis, comtesse d'Auvergne. Son fils, Jean occupa de hautes fonctions dans la magistrature à Dijon puis à Paris où il fut procureur général, Jacques de la Guesle, fils de Jean fut également procureur général de Paris sous Henri III et Henri IV.

Très proche des souverains de part ses fonctions, il fut un témoin direct de l'assassinat d'Henri III en 1589. François de la Guesle, autre fils de Jacques fut archevêque de Tours.

C'est une dame de cette famille qui fonda à Vic le Comte en 1645 le couvent des religieuses de Fontevault, l'actuel "couvent des Dames" et au cours des siècles on retrouve souvent des membres de cette famille bienfaiteurs et protecteurs de Vic le Comte.

La famille de la Guesle s'éteignit vers 1650. Le domaine par alliance et héritage appartient plus tard à la famille de Cosnac dont un des membres fut évêque de Die et de Valence. Daniel Joseph de Cosnac dernier propriétaire ayant émigré durant la période révolutionnaire ses biens furent vendus en 1794 comme biens nationaux. Appliquant les directives de la municipalité de Vic qui voulait tenir compte des "facultés" des habitants, les commissaires chargés de la vente divisèrent le domaine en 144 lots en ne laissant "aucune espèce de terrain

autour des bâtiments". Les matériaux de ces bâtiments devant être récupérés et l'emplacement de ceux-ci "destiné à produire de bonnes récoltes". Si bien que jusqu'à présent on ne savait où situer exactement ce château.



Cadastral napoléonien, relevé de 1830.

Au nord du grand chemin de Vic le Comte à la forêt, la parcelle où devait se trouver le château de la Guesle

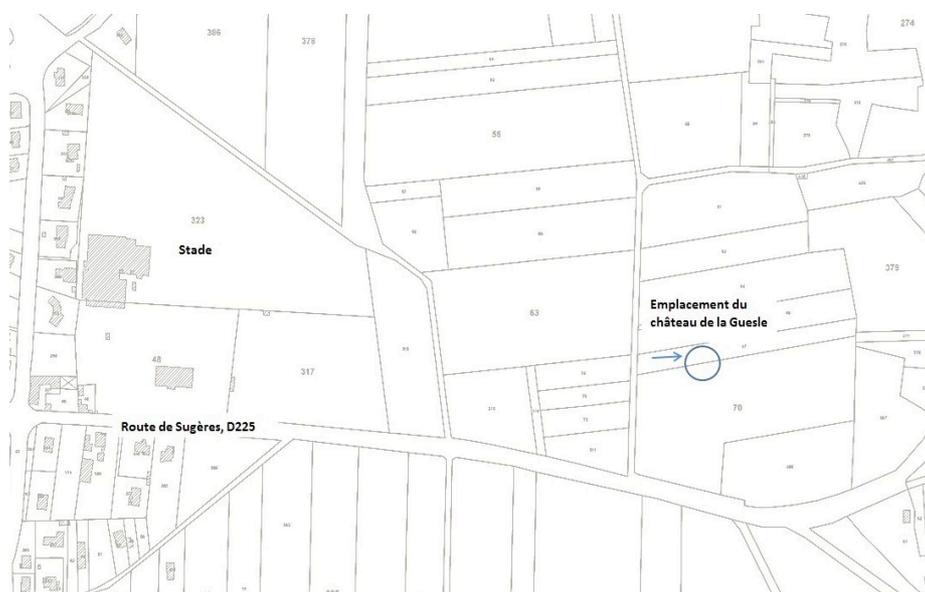
L'emplacement du Château

Sortant de Vic le Comte, vers l'est, en direction de Pignols et des bois de la Comté, l'actuelle départementale D225 après le stade traverse le terroir dit de "la Guelle". Ce nom de lieu se retrouve souvent en Auvergne, il signifie petit gué et correspond à un lieu de passage d'un petit ruisseau parfois intermittent.

Des écrits anciens tout comme les anciennes cartes : celle de la Comté au 17ème, celle de Cassini du 18ème situent le château en ces lieux, mais jamais avec une grande précision, où se trouvait-il exactement ?

Sa localisation précise peut être retrouvée dans le cadastre napoléonien établi pour Vic en 1830, (section E de Langlade, 2ème feuille). Au lieu de La Guesle que traverse "le grand chemin de Vic le Comte à la forêt", en partie l'actuelle D225, parmi les parcelles très géométriquement tracées il s'en trouve une, la 1683 isolée au milieu de la 1682 elle est de forme très différente des autres et évoque tout à fait l'emplacement d'une construction avec ce qui semble être une tour. L'isolement de cette parcelle est parfaitement en accord avec les directives de la vente en 1794 : "aucune espèce de terrain" autour des bâtiments, ceux-ci constituant un lot à eux seuls. Il est donc à peu près certain que c'est à cet endroit précis que se trouvait le château.

Cet emplacement se trouverait donc dans la parcelle 70 de la section ZH de l'actuel cadastre.



Cadastral actuel.

Au nord de l'actuelle D225, l'emplacement du château

Quelques traces des limites du fief de la Guesle : des bornes

En limite du fief avec les Comtes d'Auvergne, on trouve encore une borne armoriée : face du côté du fief des Comtes d'Auvergne, le Gonfanon d'Auvergne et autre face, du côté la Guesle les armoiries : "d'or au chevron de gueules accompagné de trois huchets de sable liés de gueule". A noter que les huchets (cors de chasse) sur cette borne semblent inversés, pourquoi ?



On retrouve aussi en limite de quatre fiefs, et actuellement située sur la commune d'Yronde et Buron, la borne dite des quatre seigneurs (sûrement ceux de Vic, la Guesle, Buron, Saint Babel).

Jacques Pajot

Les différentes sources de cet article :

* Au départ : des balades- découverte dans la Comté entre Saint Julien de Coppel et Saint Babel et de Chadieu à Chaugne....

* Le site des archives départementales du Puy de Dôme : <http://www.archivesdepartementales.puydedome.fr>

Pour le cadastre dit napoléonien consultable par internet.

* Sur le site de la bibliothèque nationale de France, Gallica : <http://gallica.bnf.fr/> on peut avoir accès avec possibilité de téléchargement à des ouvrages qui sont pour l'histoire de l'Auvergne des "incontournables".

- Fiefs et châteaux-forts relevant de la Comté d'Auvergne, Chanoine JB Fouilhoux, De Bussac, Clermont Ferrand 1926.

- Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne, Ambroise Tardieu, Desrosiers à Moulins 1884

- L'armorial de Guillaume de Revel. Datant du milieu du 15ème siècle, les textes figurant dans celui-ci demandent toutefois des compétences en paléographie pour être transcrits.

* Pour les armoiries : <http://www.bibliotheque-mazarine.fr>

Béa Johnson "Zéro déchet", Ed. J'ai Lu

VERS LE ZERO DECHET ?

Sa lecture a produit une petite révolution dans ma tête.

Certes, j'avais en mémoire les slogans vus à la télé sur « nos poubelles qui débordent ». Et certes aussi j'avais soin de composter mes déchets végétaux, de limiter l'usage des sacs plastiques, etc... mais je vivais bel et bien dans la société du sur-emballage et de la sur-consommation. En tous cas au vu des performances de Béa Johnson en matière de restriction des déchets et de simplicité.

Béa Johnson est une française qui a épousé un américain et a fondé sa famille outre-atlantique. Après avoir vécu selon les critères américains courants, elle a mené une réflexion très approfondie sur la mise en place d'un mode de vie différent, qui conduit sa famille à ne plus avoir de poubelle !

Un des principes de base est qu'elle s'approvisionne uniquement dans des magasins proposant des produits en vrac. Pour l'achat de viande, de charcuterie, de fromage, elle se présente dans les magasins avec des bocaux ! Et elle fabrique l'essentiel de ses produits ménagers et ses produits de soins. Sa famille s'est rapprochée des principes de la philosophie de la « simplicité volontaire ». Ainsi, encombrée de moins d'objets, elle consacre plus de temps aux relations humaines.

Tout le monde peut-il prendre exemple sur elle ? Faut-il avoir beaucoup de temps pour faire ses courses comme elle le fait, pour cuisiner, pour préparer ses produits maison ?

Oui et non... Oui, le temps économisé à courir les magasins des objets de consommation peut être utilisé à d'autres tâches. Et ce mode de vie génère des économies bien réelles. Non, car il est plus rapide de passer au micro-onde un plat de lasagne issu de l'agroalimentaire et de jeter l'emballage, que de le préparer soi-même et de composter les déchets végétaux qui en résultent.

Selon le mode de vie de chaque famille et les contraintes qu'elle rencontre, tout ce que préconise Béa Johnson n'est pas forcément réalisable. Comme aller dans les magasins avec ses propres bocaux, au grand étonnement des employés. Il faut aussi convaincre sa famille et son entourage.

Néanmoins, la marge de progrès me paraît immense entre les habitudes de consommation et ce que nous pourrions faire pour réduire nos déchets. De plus, explorer ces possibilités à la lecture de Béa Johnson est fort ludique.

Au fait ! Pas loin d'ici, on commence à voir apparaître des magasins qui proposent des produits en vrac : alimentaires, ménagers, de soin... A chacun de les dénicher...

Jacqueline Lautmann



**Extrait du Bulletin
« Sèves » n°55- mai 2015
de l'association Puy-de-
Dôme Nature
Environnement : « Gestion
(mauvaise) des déchets »**

Et si on ne fait rien pour la réduction de nos déchets ?

«... en ce qui concerne la production de CO² de l'incinérateur [entreprise Vernéa / Valtom, de Clermont-Fd] : elle n'est pas mesurée. Or, le test de validation pour le fonctionnement industriel réalisé par un laboratoire extérieur a fait cette mesure et annonce 1,37 tonnes de CO² pour 1 tonne de déchets entrants. Cela permet de calculer que l'entreprise produit 206 000 tonnes de CO² par an* (...) au moment où la réduction drastique des gaz à effets de serre s'impose pour sauver la planète ! » .

* soit 560 t / jour = le CO² d'un vol AR Paris-New-York (12000km) pour 560 passagers ;

ou bien en petite voiture neuve = 115g CO²/km x 87 km / jour x 56000 voitures.

François Veil



Dans les pas de l'ADVEP : Découverte de Vic le Comte et environs.

Vous pouvez vous procurer ce livre de dessins réalisé par Mireille CUGNET

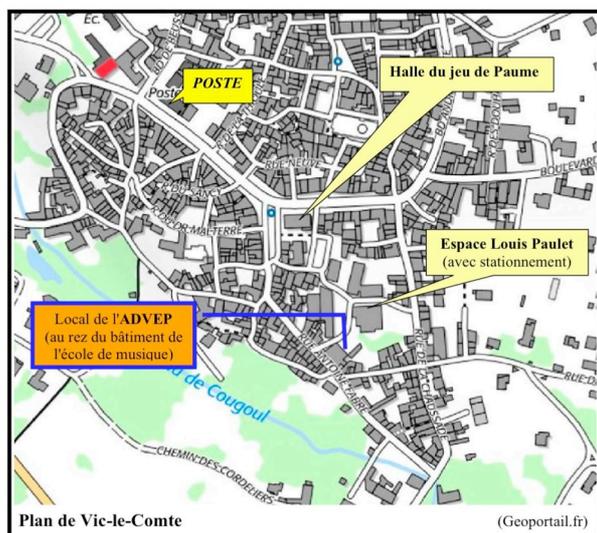
Après de responsables de notre association. Contacts.

Nicole SAULAS 0473779753 et Elisabeth LANDRY 0473691170

Les aquarelles illustrant ce journal ont été réalisées par Mireille CUGNET

BILAN des ACTIVITES 2015

Activité générale	Atelier Vigne
<ul style="list-style-type: none"> ✓ 4 avril : stand ADVEP à la Nuit de la Chouette ✓ Semaine du Développement Durable du 4 au 10 mai 2015 à Vic-le-Comte : <ul style="list-style-type: none"> ▪ 5 mai : Conférence « De notre lointain passé à notre avenir » ▪ 10 mai : stand ADVEP lors du Marché aux fleurs ✓ Pendant l'été : rénovation du local de l'ADVEP par un groupe d'adhérents ✓ 5 septembre : stand ADVEP au forum des associations ✓ 6 décembre : l'ADVEP est présente à la Fête du Livre ✓ Différentes réunions : animations et support pédagogique CD63, comités de pilotage ENS Puy St-Romain et ENS forêt de la Comté, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 7 mars : plantation de 18 jeunes ceps ✓ Mars : taille et apport de fertilisants naturels ✓ Arrosage régulier des nouveaux ceps et entretien de la vigne ✓ 18 septembre : vendange sous la pluie, malheureusement sans les enfants ! Vernissage de l'exposition « la Vigne du Paradis » ✓ 19 septembre : distribution du jus de raisin aux enfants de l'école maternelle de Vic-le-Comte ✓ 4 et 5 octobre : l'exposition « la Vigne du Paradis » est proposée au public
Atelier Forêt – Faune – Flore	Atelier Apiculture
<ul style="list-style-type: none"> ✓ 14 mars : taille de quelques arbres fruitiers (pommier, poirier, pêcher) ✓ 28 mars : animation « le réveil de la forêt » ✓ Mars : sauvetage d'un tilleul remarquable à Vic-le-Comte ✓ 22 – 26 et 28 mai : animation de l'école maternelle de Longues ✓ 23 mai : Fête de la Nature dans la forêt de la Comté : 5 animations ADVEP : l'arbre, la faune, la flore, le bois et balade découverte ✓ 29 juin : animation des classes de CM1 et CM2 de Vertaizon ✓ 12 Septembre : animation de l'association Handilettante de Clermont ✓ 12 et 13 octobre : animation des classes de CE1 des Martres-de-Veyre ✓ 10 et 12 novembre : animation des classes de maternelle de Longues 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 30 mai : Débroussaillage du futur emplacement des ruches en forêt de la Comté ✓ Déménagement des deux ruches de l'ADVEP ✓ Achat de deux nouvelles ruches; l'une a été décorée par l'école maternelle de Longues ✓ Récolte du miel (une dizaine de pots) ✓ Hivernage sur site ✓ Patrimoine apicole ancien : <ul style="list-style-type: none"> ○ Parcours découverte avec des associations partenaires ○ Exposition de ruches
Atelier Eau	Atelier Patrimoine bâti
<ul style="list-style-type: none"> ✓ 21 mars : participation au nettoyage du ruisseau d'Enval ✓ 27 mars : participation au nettoyage des rives de l'Allier ✓ 29 juillet : participation à l'arrachage de l'Ambroisie ✓ 18 octobre : Etape du rallye d'ACC aux Orleaux à Longues ✓ Projet « Voie verte » le long de l'Allier 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 12 avril : animation « le ravin de Binet » ✓ 21 juin : circuit découverte lors de la journée du Patrimoine de Pays ✓ 20 septembre : balade découverte lors de la journée « Tous à la Comté »
Communication	
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Carnet de dessin « Dans les pas de l'ADVEP » édité en 200 exemplaires ✓ Achat d'une banderole ADVEP pour les manifestations ✓ Réactualisation de la plaquette de l'ADVEP ✓ 16 articles du journal « la Montagne » citent l'ADVEP (en tant qu'animatrice ou partenaire d'autres associations) ✓ Invitation faite aux écoles de recourir aux animations de l'ADVEP pour sensibiliser les enfants à l'environnement ✓ Contribution à l'enquête publique concernant le projet éolien du plateau de Pardines ✓ Journal de l'ADVEP 2015 : distribution à tous les habitants de la commune de Vic-le-Comte début 2016 	



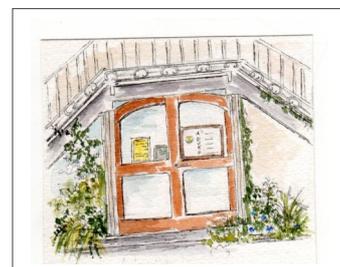
BULLETTIN D'ADHESION

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél :

Mail :



Cotisation à partir de 10 euros
 -ADVEP-
 Michel LONJON, trésorier
 253 boulevard du Comté
 Longues 63270 VIC-LE-COMTE

Activités prévisionnelles 2016

- ❑ Animations scolaires en mai-juin :
 - Ecole primaire des Martres-de-Veyre : 2 classes de CE1
 - Ecole maternelle de Longues : 2 animations.
 - Ecole primaire d'Yronde-et-Buron pour 2 classes sur le thème des insectes.
- ❑ La taille des arbres : samedi 27 février, RdV place de la Molière.
- ❑ La greffe de pommiers : samedi 19 mars 14h, RdV au local.
- ❑ Sorties Oiseaux :
 - Les hivernants des plans d'eau de Pérignat-sur-Allier (Ecopôle) / la Roche Noire : samedi 23 janvier à 8h, RdV au local.
 - Le chant des oiseaux au Fayet/Saint-Babel : dimanche 1er mai, deux RdV au local (avant le lever du jour et 8h30).
- ❑ Plusieurs causeries sont envisagées :
 - Vic terre d'accueil : magdalénien Enval et au moyen-âge : dernier trimestre 2016.
 - Les risques climatiques (semaine du Développement Durable) : début mai 2016.
 - La Renouée du Japon et les invasives : fin août, début septembre 2016.
 - Conférence sur l'eau (en partenariat avec la Truitelle) : juin ou fin d'année.
- ❑ Groupe de réflexions sur les énergies et la transition énergétique.
- ❑ Visite de l'église de Mailhat et d'une vigne (commune de Lamontgie) : septembre 2016.
- ❑ Semaine du Développement Durable du 2 au 7 mai 2016 : marché aux fleurs : samedi 7 mai.
- ❑ Animations du Conseil Départemental 63 confiées à l'ADVEP : mai et septembre (à confirmer).
- ❑ Patrimoine de pays : 18-19 juin.
- ❑ « Formation » interne d'animateurs nature pour scolaires : partage des connaissances naturalistes de chacun auprès de tous les adhérents intéressés par les animations scolaires : tout au long de 2016.



BRICOLAGE : GITE A PERCE-OREILLE

Pour lutter contre les pucerons, fabriquons un gîte à « Forficula auricularia » !

Matériel : il te faut

- Un pot de fleur en terre
- De la paille
- Des tiges creuses de bambou ou de sureau ou de cardères...
- Du fil de fer

Réalisation :

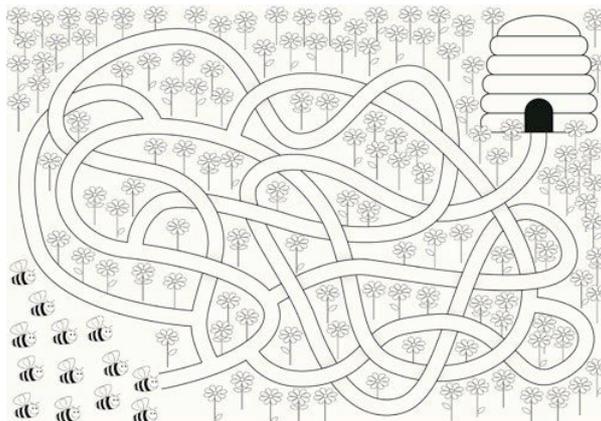
1. Lier en fagot 3 ou 4 tiges creuses avec le fil de fer.
2. Remplir de paille le pot.
3. Passer le fil de fer qui lie le fagot à travers la paille et le faire sortir par le trou de drainage du pot.
4. Facultatif mais plus confortable ! : recouvrir le pot en terre, pour l'isoler, d'un pot en plastique.
5. Accrocher le gîte terminé dans un arbre. Au printemps, les perce-oreilles y nicheront et iront éliminer les pucerons du potager ou des rosiers !



PETITE RECETTE DE PAIN D'EPICE

200g de miel fondu au bain-marie + 200g de farine + 2 œufs + 1 cuillère à café de bicarbonate de soude + (facultatif) des raisins secs ou des pruneaux.

Mélanger les ingrédients, verser dans un moule graissé et mettre au four 30mn à 180°



LABYRINTHE : aide nos amies les abeilles à retrouver le chemin de leur ruche !



NOTRE PREMIERE RUCHE DECOREE